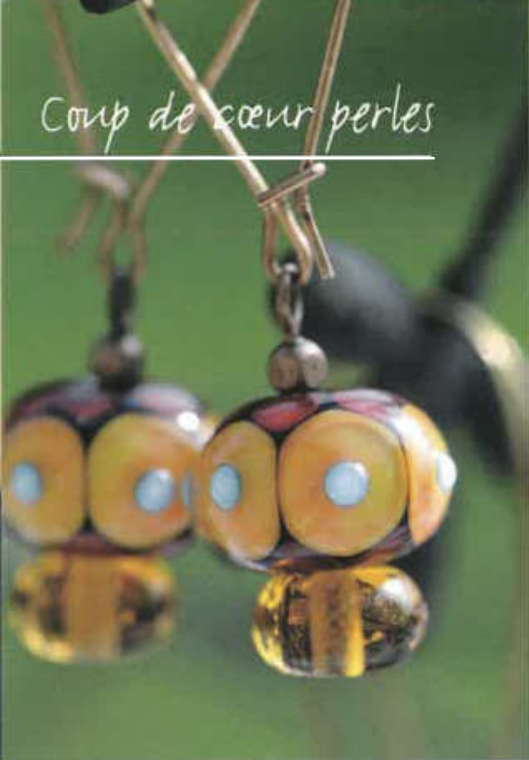
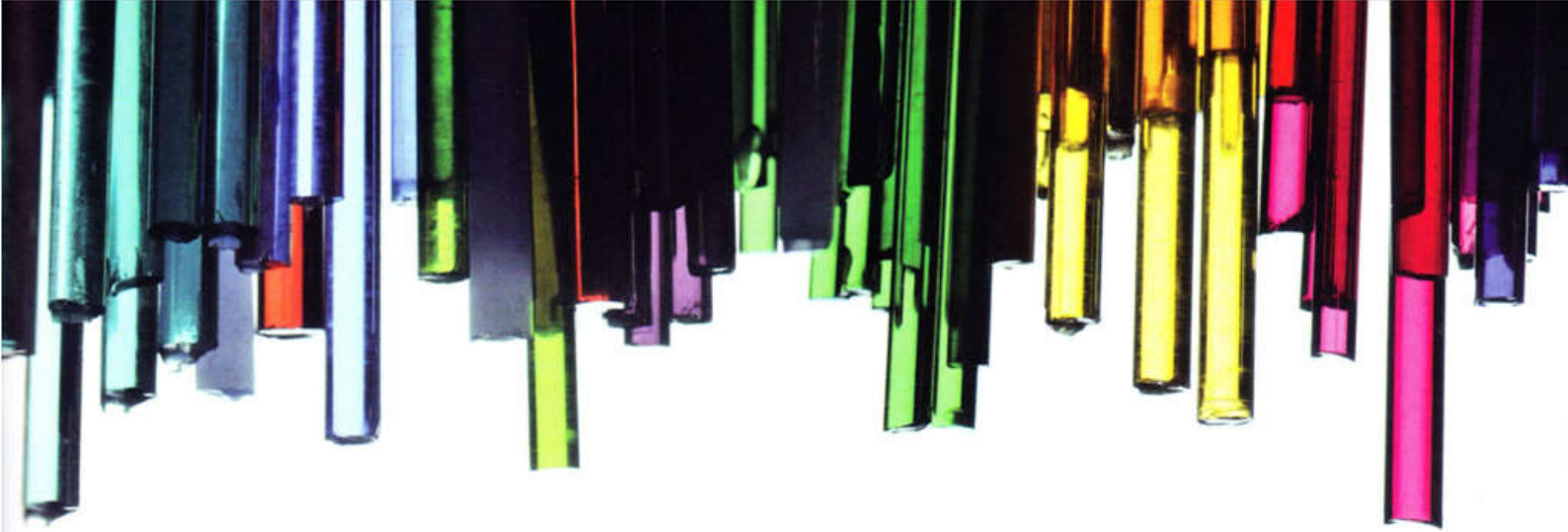


Coup de cœur perles





Fabienne, factrice de perles

LES GESTES SONT SÛRS, MÉTICULEUX : LA FLAMME EST RÉGLÉE, LES LUNETTES DE PROTECTION AJUSTÉES, LES COUDES SE SOULÈVENT ET COMMENCENT LEUR BALLET AÉRIEN AUTOUR DU CHALUMEAU. INSTALLÉE DANS UN PETIT VILLAGE JURASSIEN, FABIENNE GÜHÜR EST FACTRICE DE PERLES, CRÉÉES SELON LA TECHNIQUE DU VERRE FILÉ, UN ART SÉCULAIRE QUI REVIT DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES. RENCONTRE AVEC UNE CRÉATRICE DE PIÈCES UNIQUES.



Le travail sur une seule perle peut être très long, jusqu'à une heure et souvent davantage, d'autant que d'autres matériaux viennent apporter leur touche à l'ensemble : feuille d'argent, de cuivre ou d'or... • CI-CONTRE ET EN HAUT DE PAGE : les baguettes de verre, colorées, mates ou brillantes, transparentes aussi, qui seront transformées en perles.

Textes : Véronique Vuillemin-Philippi - Photos : Denis Bringard

DISCIPLINE à part entière, le facteur de perles, au sens de « fabricant », crée des univers imaginaires à partir d'une tige de verre. « *Celui de Murano, en Italie, est gage de grande qualité, sa fabrication remontant là-bas à plusieurs siècles* », souligne Fabienne. Si la technique est délicate, elle nécessite peu de matériel : un chalumeau, un four de cuisson, des dizaines de baguettes colorées à portée de main, mates ou brillantes, transparentes aussi. La tige de verre, sans cesse tournée et retournée, fond sous la flamme, jusqu'à atteindre la consistance du miel liquide chauffé au rouge. Installée à son compte depuis cinq ans, après une formation courte et beaucoup de travail, aujourd'hui référencée perlière d'art professionnelle, Fabienne sait exactement à quel moment ajouter des pointes d'autres couleurs, y mêler des fragments de raku, des incrustations de feuilles d'or ou d'argent...

Véritable terrain d'expression

Pleines ou creuses, opaques, moirées, transparentes, veinées d'ivoire, les perles s'alignent dans le four en attendant leur montage final. « *Les possibilités sont infinies et rendent les pièces uniques*, explique la jeune femme. *Une fois que l'on maîtrise bien la technique, tout est affaire d'esprit créatif, d'associations de teintes... C'est ce qui fait tout le sel de ce métier. Si petite soit-elle, la perle est un véritable terrain ...*

Coup de coeur perles

La fabrication pas à pas

La baguette de verre est chauffée à 780°C à la flamme du chalumeau, température à laquelle elle commence à fondre. Tel un long fil de verre - d'où son nom de verre filé -, ce serpent liquide est déposé sur un mandrin, une longue et fine tige métallique, en inox, en acier ou en cuivre.



La mini boule de verre posée sur le mandrin devient, au fil des tours que lui imprime le perlier, de plus en plus grosse, de plus en plus ronde, ou au contraire étirée. C'est le tour de main de l'artisan qui fait le reste.



Si d'autres teintes sont mêlées à la première, le travail sur une seule perle peut être très long : jusqu'à une heure et souvent davantage, d'autant que d'autres matériaux viennent apporter leur touche à l'ensemble : feuille d'argent, de cuivre, ou d'or... Plus on chauffe, plus les reliefs se fondent, les inclusions s'imbriquent dans le verre ou, au contraire, restent en surface.

La perle terminée est immédiatement placée dans le four de cuisson, à température constante de 520°C. En fin de journée, le four enclenche trois grandes étapes de cuisson pour assurer la solidité des créations. Celles-ci ne seront sorties du four que le lendemain, le mandrin laissant place au trou de la perle.



Un art séculaire

Savoir-faire traditionnel, la perlerie d'art s'est développée à Venise au XIII^e siècle, servant ensuite de monnaie d'échange pour le commerce avec l'Afrique, une pratique répandue en Mauritanie où elle se perpétue encore. Au début du XX^e siècle, l'activité est florissante en France avant de tomber peu à peu dans l'oubli, hormis dans la haute couture. Un regain d'intérêt est pourtant apparu aux États-Unis il y a une vingtaine d'années, pays qui compte aujourd'hui plus de 2 000 perliers. En France, un vent de renouveau souffle sur la discipline depuis une dizaine d'années et a permis la création d'une association des perliers d'art œuvrant à la reconnaissance de cet artisanat qui réunit 120 adhérents, professionnels et amateurs confondus.

... d'expression. J'aime particulièrement les teintes acidulées et le minéral un brin sauvage où l'on croit que la perle est en pierre. »

Fabienne travaille à son domicile la majeure partie de l'année, avant de partir sur les routes : « L'été et le mois de décembre, j'assure le côté commercial du métier, comme à Besançon, d'abord en novembre au salon Talents Comtois, puis au marché de Noël tout le mois de décembre sous le chapiteau des Métiers d'Art. » Plusieurs boutiques jurassiennes (à Ounans, Moirans-en-Montagne, La Pesse, Château-Chalon) ont aussi en dépôt ses créations (colliers, bagues, bracelets, boucles d'oreilles, mais également prote-clés ou mobiles) en attendant, d'ici quelques mois, l'ouverture d'une boutique chez Fabienne, qu'elle mixera avec son atelier.

Fabienne Gühür
69 route de Lons
39570 Vevy
03 84 25 48 47
www.lafacticedeperles.com



Pleines ou creuses, opaques, moirées, transparentes, veinées d'ivoire, les possibilités sont infinies et rendent les pièces uniques.

